

# L'ANTI-SUBLIME

Exposition présentée  
à la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal  
du 3 septembre au 3 octobre 2010

Vernissage : jeudi 2 septembre 2010, dès 17 h

Commissaire : Rafael Sottolichio

Aujourd'hui, le sublime est une façon de décrire une expérience esthétique proche de la beauté. Il ne nous vient plus à l'idée de juger un paysage peint comme au 18<sup>e</sup> siècle, par son rapport au sublime : une appréciation mêlée de crainte, d'horreur.

Le commissaire **Rafael Sottolichio** a réuni les peintres **Judith Berry, Michel Boulanger, Evelyn Boulva, Paul Bourgault, Manuel Bujold, Martin Bureau, Amélie Desjardins, Melissa Doherty, Renée Duval, Dominique Gaucher, David Gillanders, Dominique Goupil, David Hall, Dil Hildebrand, Peter Hoffer, Harlan Johnson, David Lafrance, Guy Laramée, Jean-François Lauda, Rick Leong, Maclean, Louise Robert, Marc Séguin, François Vincent** et **Sébastien Worsnip**, qui sont tous préoccupés, de façons diverses, par la notion de paysage. Pourtant, ils ne travaillent plus dans un rapport esthétique «sublime». La nature est différente et notre relation à celle-ci tout autant. En explorant le paysage, les peintres ici présents sont plutôt habités par des questionnements personnels qui ne frôlent parfois que tangentiellement les anciennes notions de nature et de sublime qui ont tant occupé l'esprit des artistes romantiques.

Dans l'exposition *L'anti-sublime*, on distingue différentes stratégies dans l'approche du paysage : les *romantiques*, qui privilégient la représentation de la nature dans ses aspects imprécis, oniriques presque; les *paysages imaginaires*, qui créent des mondes autonomes qui se servent du *genre* du paysage pour évoquer la profondeur et dépeindre la nature, au risque de la détruire; *l'image du paysage*, où ce n'est plus la nature qu'affirment leurs toiles et leurs commentaires, mais le média photographique; et les *paysages obliques*, où c'est clairement le *point de vue* et la *manière de peindre* qui sont mis en lumière.

Cette exposition a été réalisée avec le soutien financier de l'Entente sur le développement culturel de Montréal entre le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et de la Ville de Montréal.